

Plurilinguisme et creativite litteraire

Multilinguismo e criação literária

Multilingualism and Literary Criation

OLGA ANOKHINA*

Institut des Textes et Manuscrit Modernes - Paris – France

Résumé: Cet article présente les relations qui existent entre le multilinguisme et la création littéraire, citant l'exemple de divers écrivains possédant plus d'une langue d'expression. Ce plurilinguisme se fait présent au moment de la création, de façon concrète, dans les traces laissées sur les documents de travail, ce qui permet au généticien d'analyser le rôle qu'il peut occuper dans le processus créatif des auteurs multilingues.

Mot-clé: Multilinguisme, Créativité, Création littéraire, Processus créatif.

Resumo: O artigo apresenta as relações que existem entre o multilinguismo e a criação literária a partir dos exemplos de diversos escritores que possuem mais de uma língua de expressão. Esse plurilinguismo está presente no momento da criação, de forma concreta em rastros deixados nos documentos de trabalho, o que possibilita ao geneticista analisar o papel que pode ocupar no processo criativo dos autores multilingues.

Palavras-chave: Multilinguismo, Criatividade, Criação literária, Processo criativo.

Abstract: This article presents the relation between multilingualism and literary creation, with the example of various writers with more than one language of expression. This multilingualism is present at the time of creation, concretely attested in the traces left on the working documents, allowing the geneticist to analyse the role he may have in the multilingual authors' creative process.

Keywords: Multilingualism, Creativity, Literary creation, Creative process

Le mot *multilinguisme* (ainsi que *plurilinguisme*, plus largement utilisé dans les études francophones) décrit le fait qu'une personne ou une communauté soit *multilingue* (ou *plurilingue*), c'est-

à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues. Le cas le plus fréquent est le *bilinguisme* lorsque deux langues sont utilisées par la même personne ou par la même communauté.

* Institut des Textes et Manuscrit Modernes – CNRS/ENS, Paris, France.



Comme le montre cette définition, il existe un multilinguisme *individuel* (plurilinguisme) et un multilinguisme *collectif*. Ce dernier peut être institutionnalisé pour devenir un multilinguisme étatique.

1 Plurilinguisme individuel

Nous nous intéresserons ici aux cas de plurilinguisme individuel, celui des écrivains provenant de différentes sphères culturelles et linguistiques¹. Le plurilinguisme individuel n'est pas facile à cerner. Il convient alors de trouver les critères qui permettent d'évaluer et de comprendre comment ce phénomène fonctionne chez un individu concret. Pour ce faire, nous retiendrons plusieurs paramètres que nous passerons rapidement en revue. La connaissance d'une autre langue implique d'abord la notion de *degré* dans la maîtrise du code, tant sur le plan phonologique que sur les plans graphique, grammatical, lexical, sémantique et stylistique. Si chez les uns le degré du maniement de deux ou plusieurs langues est équivalent (Beckett, Pétrarque, Nabokov, Cioran...), chez d'autres la maîtrise des langues diffère même si on constate rapidement que les langues maîtrisées à moindre degré n'en jouent pas moins un rôle important dans un processus créatif (Valéry, Gary...), comme nous le verrons plus loin.

Le degré de connaissance d'une langue est souvent lié aux conditions de son apprentissage et notamment à l'âge d'apprentissage. Les recherches dans ce

domaine ont permis d'établir l'existence d'un seuil critique situé vers l'âge de 10-12 ans. Passé ce seuil, l'*acquisition* des langues s'avère plus difficile et demande davantage d'efforts contrairement à l'*acquisition* d'une langue par de jeunes enfants surtout si elle se fait en contact avec des locuteurs natifs, comme cela a été le cas pour la plupart des écrivains d'origine russe du XIX^e – début du XX^e siècles (Pouchkine, Tolstoï, Nabokov et tant d'autres)².

Par ailleurs, le degré de compétence de l'individu bilingue dépend des *fonctions*, c'est-à-dire de l'usage qu'un locuteur fait de la langue et des conditions dans lesquelles il l'emploie (famille, école, travail, etc.). Enfin, il convient de considérer la facilité avec laquelle l'individu bilingue passe d'une langue à l'autre – ce que l'on appelle l'*alternance* des langues – en fonction du sujet dont il parle, de la personne à qui il s'adresse et de la pression sociale qu'il subit.

Tous ces facteurs déterminent la capacité de l'individu à maintenir deux codes séparés sans les mélanger, sans qu'apparaisse l'*interférence*. L'excellence dans la maîtrise de deux ou de plusieurs langues sous-entend généralement leur fonctionnement indépendant et autonome où l'interférence n'aura pas sa place car elle relèvera presque d'un usage défaillant, celui qui caractérise l'utilisation d'une nouvelle langue en cours de l'apprentissage³. Le bilingue "parfait" est supposé d'utiliser deux codes linguistiques de façon tout à fait distincte, sans mélange ni "parasitage" venant d'une

¹ Dans la présente contribution, en évoquant différents cas d'écrivains plurilingues, nous nous référons aux travaux des chercheurs français et internationaux publiés dans le volume O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012. Nous les remercions chaleureusement de leur apport inestimable dans la compréhension de l'écriture créative plurilingue.

² Cela fut également le cas de nombreux autres écrivains issus d'élites européennes ou latino-américaines.

³ La linguistique contrastive cherche à repérer les interférences linguistiques lors de l'apprentissage d'une langue seconde. Elle va prévoir, décrire et expliquer les erreurs et les difficultés dues à l'influence de L1 sur L2 avec l'objectif de faciliter le passage d'une langue à une autre.

autre langue. Or, la réalité créative des écrivains plurilingues est tout autre. Comme le montrent de façon remarquable les études menées par les membres de l'équipe *Multilinguisme, traduction, création* de l'ITEM⁴, chez les écrivains plurilingues qui ont une expertise linguistique hors pair et qui, souvent, ont appris les langues étrangères dès leur plus jeune âge, le recours à une autre langue et à un autre code linguistique non seulement n'est pas exclu, mais est particulièrement fréquent. On pourrait même dire que ce recours constitue une source remarquable de la créativité linguistique de ces écrivains au point de leur conférer le statut d'excellence stylistique dans l'usage des langues étrangères qu'ils ont choisies pour leur écriture (c'est le cas de Nabokov, de Cioran, de Beckett, tous les trois réputés comme remarquables stylistes dans leurs langues d'adoption).

2 Plurilinguisme littéraire

Nous allons à présent observer différents cas du plurilinguisme littéraire avant de proposer les considérations plus générales de ce phénomène. Avant tout, nous voudrions définir un écrivain plurilingue comme un scripteur expert (au sens donné à ce terme pas la psychologie cognitive)⁵ qui recourt à plus d'une langue dans son processus de création dont nous pouvons observer les traces dans ses documents de travail (plans, notes, scénarios, brouillons, etc.). Pour appréhender les interactions linguistiques ayant eu lieu au cours de

l'écriture, l'approche génétique⁶ sera d'emblée convoquée et constituera une gageure pour une étude rigoureuse et scientifique des phénomènes plurilingues dans le domaine de l'écrit⁷.

Il est important de se souvenir que le plurilinguisme individuel de ces écrivains est la plupart du temps lié à la situation plurilingue de la communauté linguistique à laquelle ils appartiennent. Toutefois, chaque personne gère le plurilinguisme à sa manière car chez l'humain le langage est intimement lié à l'affectif. Ainsi, chez Paul Valéry, dont la maîtrise de l'italien est inférieure à sa langue d'expression, le français, l'attachement affectif à l'italien, la langue de sa mère, lui confère un rôle important qu'on peut déceler dans ses manuscrits⁸. L'exemple de Valéry nous permet de comprendre que, même pour les écrivains qui n'ont pas laissé derrière eux une œuvre plurilingue (re)connue (comme cela fut le cas de Nabokov ou de Beckett), les langues "autres" peuvent parfois jouer un rôle important dans le processus créatif. Il s'agit alors pour un chercheur de déceler les traces des interactions qui peuvent être très subtiles et se situer par exemple aux niveaux rythmiques ou sonores.

À l'inverse de Valéry, Marina Tsvetaeva qui maîtrise parfaitement le français et qui

⁴ L'Institut des Textes et Manuscrits Modernes est un laboratoire au sein du CNRS et l'ENS à Paris (UMR 78132).

⁵ À ce sujet, voir D. Alamargot, "Du rédacteur à l'écrivain: le point de vue de la psychologie cognitive", in O. Anokhina et S. Pétilion (dir.), *Critique génétique: Concepts, méthodes, outils*, IMEC, 2009, p. 160-176.

⁶ Pour le descriptif de l'approche génétique, voir A. Grésillon, *Éléments de critique génétique*, Paris, PUF, 1994; P. M. de Biasi, *Génétique des textes*, Paris, Armand Colin, 2003; J. Deppman, D. Ferrer & M. Groden (eds.), *Genetic Criticism: Texts and Avant-textes*, Pennsylvania, University Pennsylvania Press, 2004 et O. Anokhina & S. Pétilion (éeds.), *Critique génétique: concepts, méthodes, outils*, Paris, Éditions de l'IMEC, 2009.

⁷ Si les études sur le plurilinguisme et le code-switching sont abondantes, notamment dans le domaine de la sociolinguistique, elles portent principalement sur les pratiques orales, en laissant en marge le domaine de l'écrit.

⁸ A. Sanna, "Les langues des affects: le cas de Valéry", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 115-125.

est très imprégnée de culture française, bute lors de ses tentatives à exprimer sa créativité en d'autres langues que le russe⁹. L'impact affectif d'une langue est d'autant plus fort dans les conditions d'émigration, surtout si cette dernière a été imposée, comme cela est souvent le cas, par des circonstances géopolitiques.

Quand on observe les manuscrits de Vladimir Nabokov (1899-1977), on constate que quelle que soit sa langue d'écriture (le russe, l'anglais ou le français), quel que soit le support d'écriture et ses finalités (lettres, brouillons, œuvres publiées), le mélange des langues est omniprésent¹⁰. Cela nous amène à considérer Nabokov non pas comme un écrivain russe et/ou un écrivain américain, mais comme un écrivain *fondamentalement plurilingue*. L'observation de ses écrits et surtout de ses documents de travail montre en effet que les trois langues maîtrisées à la perfection par l'écrivain: le russe, le français et l'anglais jouent, un rôle important dans son processus créatif.

Si chez Nabokov les interférences interviennent à différents niveaux (lexical, grammatical, phonologique, etc.), les manuscrits de Pétrarque (1307-1374) montrent la séparation fonctionnelle des langues plus transparente entre l'italien

et le latin¹¹. L'étude des brouillons de *Chanzoniere* révèle notamment que, tout au long de la genèse de son œuvre poétique, Pétrarque recourt à la langue latine pour les commentaires métadiscursifs qui parsèment de nombreuses pages de ses brouillons, alors que l'écriture poétique à proprement parler se fait en italien.

L'exemple du poète malgache Jean-Joseph Rabearivelo (1901-1937) offre un tout autre modèle de l'interaction des langues lors de l'écriture poétique¹². Rabearivelo composait ses poèmes en deux langues mais seule observation minutieuse des de ses documents de travail permet d'identifier l'ordre authentique d'écriture et la relation très complexe de stimulation mutuelle des deux langues pratiquées par le poète. La page de ses manuscrits étant systématiquement séparée en deux parties, on y observe le va et vient constant entre les deux langues: l'écriture se déploie aussi bien du malgache vers le français qu'inversement.

L'autotraduction constitue l'une des stratégies privilégiées des écrivains plurilingues¹³, très étudiée ces dernières années. Samuel Beckett (1906-1989) illustre bien comment l'autotraduction peut servir de moteur de réécriture en permettant à l'écrivain de se réappropriier le texte et de prolonger le processus créatif.

⁹ C. Béranger, "Écrits français de Marina Tsvetaeva", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 40.

¹⁰ À ce sujet, voir par exemple O. Anokhina, "Traduction et réécriture chez Vladimir Nabokov: genèse d'une œuvre en trois langues", in *GENESIS, Revue internationale de critique génétique*, numéro thématique "Traduire", n. 38, 2014, p. 111-127; O. Anokhina, "Vladimir Nabokov: du style et des langues", in St. Bikialo et S. Pétillon (éds.), *La Licorne*, numéro spécial "Dans l'atelier du style. Du manuscrit à l'œuvre publiée", 2012, n. 98, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 211-220; O. Anokhina, "Le rôle du multilinguisme dans l'activité créative de Vladimir Nabokov", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 15-24.

¹¹ M. Giaveri, "Entre le latin et l'italien, entre la philologie et la génétique: le Manuscrit Vatican Latin 3196 de Pétrarque", in O. Anokhina, *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 41-54.

¹² Cl. Riffard, "Étude des manuscrits malgaches bilingues de J. J. Rabearivelo", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 55-65.

¹³ Nous proposons une typologie des stratégies d'écriture plurilingue dans O. Anokhina, "Étudier les écrivains plurilingues grâce aux manuscrits", in O. Anokhina et F. Rastier (dir.), *Écrire en langues: les enjeux du plurilinguisme dans la littérature mondiale*, Éditions des Archives Contemporaines, 2015, p. 31-43.

Dans le cas de la (re)écriture de *Mercier et Camier* par exemple, grâce à l'étude des manuscrits, nous pouvons suivre à la trace le processus créatif de Beckett¹⁴. En premier lieu, l'écrivain fait une traduction littérale. Il s'autorise ensuite davantage de modifications pour arriver au final à une réécriture presque complète. Les textes en deux langues deviennent alors complémentaires, la traduction en anglais du texte français agissant parfois un véritable commentaire.

Un autre exemple intéressant des pratiques autotraductives est le peintre et le théoricien des arts Vassily Kandinski (1866-1944)¹⁵. Durant sa vie, Kandinski a écrit en trois langues : le russe, l'allemand et le français. Les premiers brouillons théoriques de Kandinsky sont en russe et en allemand. Habitant Munich, dès 1904, il choisit l'allemand pour son ouvrage de fond sur la théorie de la peinture. Quelques années plus tard, Kandinsky revient en Russie et commence à écrire en langue russe. Il est amené alors à autotraduire ses textes allemands qu'il remanie à cette occasion. On constate donc que le choix de la langue est motivé ici par la volonté d'inscrire la réflexion de l'artiste dans un débat propre à la culture d'un pays où il envisage de publier son œuvre.

Intéressons-nous à présent au plurilinguisme flamboyant de l'écrivain français Romain Gary (1914-1980)¹⁶. Gary parle

à l'origine trois langues: russe, polonais, yiddish. En arrivant en France, il apprend très vite le français. Plus tard, il apprendra également l'anglais. Si Gary n'écrit qu'en langue française, ses manuscrits montrent que le fait d'être plurilingue joue un rôle essentiel dans son processus de création. Tout en écrivant en français, l'écrivain porte un regard permanent sur d'autres cultures et sur d'autres langues. Dans ses œuvres, on trouve de nombreuses traces du russe, de l'anglais, de l'hébreu et du polonais qui passent d'ailleurs des documents de travail dans l'œuvre publiée. Tout comme son compatriote Nabokov, Gary est un être profondément plurilingue et pluriculturel pour qui l'expression en plusieurs langues est non seulement le moteur d'écriture et une source inépuisable de créativité mais une manière d'exister.

3 Conscience métalinguistique

L'observation des corpus des écrivains plurilingues que nous venons d'évoquer nous amène à réfléchir sur la notion de *conscience métalinguistique*¹⁷. Cette notion nous semble essentielle pour comprendre l'impact du multilinguisme sur la créativité littéraire. On reconnaît aujourd'hui qu'un sujet plurilingue possède plusieurs avantages cognitifs¹⁸. L'un de ces avantages est la conscience métalinguistique renforcée. La conscience métalinguistique peut être définie comme *habileté à réfléchir*

¹⁴ C. Montini, "Le rôle du bilinguisme dans la genèse de *Mercier and Camier* de Samuel Beckett", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 129-144.

¹⁵ N. Podzemskaia, "L'Écriture théorique de Vassily Kandinsky et le problème du multilinguisme", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 157-175.

¹⁶ V. Chepiga, "Lexiques d'origine étrangère dans les œuvres de Romain Gary", in O. Anokhina (dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 83-95.

¹⁷ O. Anokhina, "Conscience métalinguistique: de l'apprenant de langues à l'écrivain plurilingue", in O. Anokhina (dir.), *Plurilinguisme*, numéro spécial du Nouveau Bulletin de l'ADEAF, mars 2015, n. 127, p. 18-20.

¹⁸ À ce sujet, voir le Rapport final sur la *Contribution du multilinguisme à la créativité* commandée par la Direction générale Education et Culture de la Commission européenne, 2009 (Contrat de services publics n° EACEA/2007/3995/2). <ec.europa.eu/languages/documents/report_creativity_fr.pdf>.

sur le langage qui devient l'objet de notre pensée¹⁹.

Les recherches en psychologie cognitive et en psycholinguistique ont montré que le bilinguisme chez des enfants favorise le développement de leur conscience métalinguistique. La perspective ouverte par les travaux sur l'intelligence multiple et notamment par Gardner²⁰, permet de voir qu'un écrivain possède une intelligence verbale très développée. Or, ce type d'intelligence semble être lié notamment à la *conscience métalinguistique* qui a également un niveau de développement très élevé chez un écrivain. Bien que la conscience métalinguistique développée soit propre à *tout* écrivain (scripteur expert), qu'il soit unilingue ou plurilingue, les études sur l'impact positif du bilinguisme sur la conscience métalinguistique chez l'enfant amènent à penser qu'elle est également particulièrement développée chez les écrivains plurilingues. Les études préliminaires des différents cas d'écrivains qui parlent et écrivent plusieurs langues nous amènent à distinguer d'ores et déjà quatre types de conscience métalinguistique²¹ qui seront détaillés ci-dessous.

3.1 Conscience métalinguistique aigüe des langues parlées par l'écrivain

Un écrivain plurilingue, surtout celui qui a appris plusieurs langues dans son enfance, a très tôt une conscience forte des différences phonologiques, syntaxiques

et sémantiques des langues. C'était sans doute le cas de Nabokov²² ou encore celui de Driss Chraïbi, écrivain marocain qui, depuis son enfance, ne cessait de comparer les systèmes phonologiques français et arabe²³. L'écrivain Julien Green l'a aussi exprimé à sa manière:

J'apprenais les langues étrangères avec une facilité qui étonnait mes professeurs. Par-dessus tout, le beau langage me ravissait. La poésie exerçait sur moi un pouvoir magique comparable à celui d'une mélodie sur un sauvage²⁴.

Ces écrivains ont exprimé explicitement leur perception singulière et leur sensibilité quant aux caractéristiques propres aux langues qu'ils maîtrisaient.

3.2 Traduction d'autres écrivains

Nabokov a décrit les qualités requises pour un traducteur idéal capable de traduire un chef d'œuvre:

Tout d'abord, il doit avoir autant de talent – ou du moins la même forme de talent – que l'auteur qu'il a choisi. [...] Ensuite, il doit connaître parfaitement à la fois son pays et celui de son auteur, ainsi que tous les aspects du style et des méthodes de ce dernier, le contexte social des mots, leur vogue, ce qu'ils évoquaient jadis, ce qu'ils évoquent aujourd'hui. Enfin, outre son talent et son savoir, il doit posséder le don d'imitation, être capable de jouer le rôle de l'auteur, copiant fidèlement son comportement, son élocution, ses manières et sa forme d'esprit²⁵.

¹⁹ Pour les définitions de la conscience linguistique, voir A. Trévis (dir.), "Activité et représentations métalinguistiques dans les acquisitions des langues", numéro spécial in *ALLE: Acquisition et interaction en langue étrangère*, 1996, n. 8, p. 5-39.

²⁰ H. Gardner, *Les intelligences multiples*, Paris, Odile Jakob, 1996.

²¹ Nous espérons que les recherches ultérieures sur le plurilinguisme littéraire pourront enrichir considérablement cette première typologie.

²² Serait-il utile de préciser ici que l'écrivain possédait par ailleurs la faculté de synesthésie.

²³ Voir F. Grine Medjad, "Le rapport à la langue française ou la langue française comme lieu de réflexion", in G. Furguele et G. Roland (éds.), *S'exprimer dans la langue des autres: postures d'auteurs*, Paris, Honoré Champion (in press). (sous presse)

²⁴ J. Green, *Jeunes années: Autobiographie*, Paris, Seuil, 1991.

²⁵ V. Nabokov, "L'art de la traduction", in *Littératures II*, Paris, Fayard, 1985, p. 425.

Aussi, le traducteur doit être aussi talentueux que l’auteur et il n’est pas fortuit que parmi les traducteurs de qualité Nabokov citait les écrivains de renom: Baudelaire, Poe, Joukovskij et Schiller. Nous pensons que la passion des langues et du langage peut motiver l’activité de traduction intense à laquelle se livraient certains écrivains. Cela fut par exemple le cas de Mérimée, infatigable traducteur en français de Gogol, de Pouchkine et de Tolstoï... Un autre exemple remarquable est Paul Celan, qui traduisait “vers l’allemand: du russe, de l’anglais, de l’italien, du roumain, du portugais (Fernando Pessoa – sous ses divers hétéronymes – en collaboration avec Edouard Roditi), de l’hébreu, du français”²⁶.

L’activité de traduction occupe pour ce type d’écrivains une place tout aussi importante que la création de leurs propres œuvres.

3.3 Apprentissage d’autres langues

Chez certains écrivains plurilingues, on trouve la fascination pour les langues de manière générale qui les amène à apprendre de nouvelles langues, parfois exotiques. Ainsi, Vassilis Alexakis, écrivain d’origine grecque et d’expression française, se lance dans l’apprentissage du *sango*, langue véhiculaire de la République centrafricaine²⁷. L’écrivain brésilien João Guimarães Rosa pousse cette curiosité intellectuelle et linguistique encore plus loin, en apprenant un nombre incalculable de langues:

²⁶ A. Nouss, “Dans la ruine de Babel: poésie et traduction chez Paul Celan”, in *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, v. 9, n. 1, p. 18, 1996.

²⁷ Voir E. Amilitou, “La position de l’entre-deux langues ou la mise en scène de la paratopie littéraire”, in G. Furguele et G. Roland (éds.), *S’exprimer dans la langue des autres: postures d’auteurs*, Paris, Honoré Champion (sous presse).

Falo: português, alemão, francês, inglês, espanhol, italiano, esperanto, um pouco de russo; leio: sueco, holandês, latim, e grego (mas com dicionário agarrado); entendo alguns dialetos alemães; estudei a gramática: do húngaro, do árabe, do sânscrito, do lituânio, do polonês, do tupi, do hebraico, do japonês, do tcheco, do finlandês, do dinamarquês; bisbilhotei um pouco a respeito de outras. MAS, TUDO MAL. Eu acho que estudar o espírito e o mecanismo das outras línguas ajuda muito a compreensão mais aprofundada do idioma nacional. Principalmente, porém, estudo-as por divertimento, gosto, distração²⁸.

Les écrivains de ce type ont besoin de puiser leur inspiration dans d’autres systèmes linguistiques, même s’ils n’utilisent qu’une langue pour leur écriture. Ainsi, Guimarães Rosa, polyglotte passionné, écrit en sa langue maternelle, le portugais du Brésil.

3.4 Invention d’une nouvelle langue

Il existe également des écrivains qui ont poussé leur fascination pour les langues jusqu’à créer leur propre idiome. C’est dans une certaine mesure le cas de Joyce²⁹, et c’est particulièrement vrai de

²⁸ Je parle: le portugais, l’allemand; le français, l’anglais, l’espagnol, l’italien, l’esperanto, un peu de russe; je lis: le suédois, le néerlandais, le latin et le grec (mais accroché au dictionnaire); je comprend quelques dialectes allemands; j’ai étudié la grammaire: du hongrois, de l’arabe, du sanscrit, du lituanien, du polonais, du tupi, de l’hébreu, du japonais, du tchèque, du finlandais, du danois; j’ai un peu fureté à propos d’autres langues. MAIS TOUT CELA, MAL. Je pense qu’étudier l’esprit et le mécanisme des autres langues nous aide beaucoup à comprendre plus en profondeur la langue du pays. Mais je les étudie principalement par plaisir, par goût et pour me distraire”, João Guimarães Rosa, Lettre du 19 octobre 1966 à sa nièce Lenice Guimarães de Paula Pitanguy in <http://www.germinaliteratura.com.br/pcruzadas_guimaraesrosa_ago2006.htm>.

²⁹ À ce sujet, voir D. Ferrer, “Finnegans wake ou la créativité multilingue”, in O. Anokhina, *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant/Harmattan, 2012, p. 109-114.

Frédéric Werst qui, dans son roman *Ward (1^{er} et II^{ème} siècles)*, a créé une langue *Ward* avec une grammaire très aboutie. Frédéric Werst s’y livre à un exercice de pensée très systématique afin de créer une langue qui peut être transmise³⁰. Les tentatives de création de langues, qui viennent contrecarrer la tendance de la disparition des langues naturelles, sont nombreuses. Initialement réservée aux savants aux idées utopiques³¹, la création de nouvelles langues tend à se démocratiser de nos jours³².

Conclusion

L'accès aux manuscrits des écrivains permet de découvrir le véritable processus créatif. Si, dans les œuvres publiées, les traces du plurilinguisme inhérent au travail créatif des écrivains plurilingues sont souvent effacées, les documents de travail permettent de reconstituer la véritable genèse de ces œuvres et de découvrir l'impact qu'exerce le plurilinguisme d'un écrivain sur sa créativité.

Dans l'attente que les sciences cognitives commencent à s'intéresser à la relation entre le plurilinguisme et la créativité littéraire, les études génétiques de documents de travail des écrivains plurilingues constituent aujourd'hui une voie d'accès exceptionnelle – et peu explorée à ce jour – dans la compréhension de ce phénomène.

³⁰ Voir A.-L. Rigeade, "Ne pas écrire dans la langue des autres: Frédéric Werst, *Ward* (1^{er} et II^{ème} siècles)", in G. Furguiele et G. Roland (éds.), *S'exprimer dans la langue des autres: postures d'auteurs*, Paris, Honoré Champion (sous presse).

³¹ Voir U. Eco, *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, Paris, Points, 1997.

³² S. Danna, "Inventer une langue, c'est facile (et ça peut rapporter gros)!", in *Courrier international*, le 8 février 2012.

Rapports

ALAMARGOT, D. Du rédacteur à l'écrivain: le point de vue de la psychologie cognitive. In: ANOKHINA, O.; PÉTILLON S. (Dir.). *Critique génétique: concepts, méthodes, outils*. Paris: Éditions de l'IMEC, 2009.

AMILITOU, E. La position de l'entre-deux langues ou la mise en scène de la paratopie littéraire. In: FURGIUELE, G.; ROLAND, G. (Éds.). *S'exprimer dans la langue des autres: postures d'auteurs*. Paris: Honoré Champion (sous presse).

ANOKHINA, O. (Dir.), *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

ANOKHINA, O. Vladimir Nabokov: du style et des langues. In: BIKIALO, St.; PÉTILLON, S. (Éds.). *La Licorne*, Rennes: Presses Universitaires de Rennes, n. 98 (n. sp. "Dans l'atelier du style. Du manuscrit à l'œuvre publiée"), p. 211-220, 2012.

ANOKHINA, O. Le rôle du multilinguisme dans l'activité créative de Vladimir Nabokov. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

ANOKHINA, O. Traduction et ré-écriture chez Vladimir Nabokov: genèse d'une œuvre en trois langues. In: *Genesis*, revue internationale de critique génétique, n. 38 (n. thématique "Traduire"), p. 111-127, 2014.

ANOKHINA, O. Étudier les écrivains plurilingues grâce aux manuscrits. In: ANOKHINA, O. A; F. RASTIER, F. (Dir.). *Écrire en langues: Littératures et plurilinguisme*. Paris: Éditions des Archives Contemporaines, 2015.

ANOKHINA, O. Conscience métalinguistique: de l'apprenant de langues à l'écrivain plurilingue. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Nouveau Bulletin de l'ADEF* n. 127 (n. sp. "Plurilinguisme"), p. 18-20, mars 2015.

ANOKHINA, O.; PÉTILLON, S. (Éds.). *Critique génétique: concepts, méthodes, outils*. Paris: Éditions de l'IMEC, 2009.

ANOKHINA, O. A; F. RASTIER, F. (Dir.). *Écrire en langues: Littératures et plurilinguisme*. Paris: Éditions des Archives Contemporaines, 2015.

BÉRANGER, C. Écrits français de Marina Tsvetaeva. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

BIASI, P. M. de. *Génétique des textes*. Paris: Armand Colin, 2003.

CHEPIGA, V. Lexiques d'origine étrangère dans les œuvres de Romain Gary. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

DANNA, S. Inventer une langue, c'est facile (et ça peut rapporter gros)! In: *Courrier international*, le 8 février, 2012.

DEPPMAN, J.; FERRER, D.; GRODEN, M. (Éds.). *Genetic Criticism: Texts and Avant-textes*. Pennsylvania: University Pennsylvania Press, 2004.

ECO, U. *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*. Paris: Points, 1997.

FERRER, D. *Finnegans wake* ou la créativité multilingue. In: ANOKHINA, O. *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

GARDNER, H. *Les intelligences multiples*. Paris: Odile Jakob, 1996.

GIAVERI, M. Entre le latin et l'italien, entre la philologie et la génétique: le Manuscrit Vatican Latin 3196 de Pétrarque. In: ANOKHINA, O. *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

GRINE MEDJAD, F. Le rapport à la langue française ou la langue française comme lieu de réflexion. In: FURGIUELE, G.; ROLAND, G. (Éds.). *S'exprimer dans la langue des autres: postures d'auteurs*. Paris: Honoré Champion (sous presse).

GREEN, J. *Jeunes années: Autobiographie*. Paris: Seuil, 1991.

GRÉSILLON, A. *Éléments de critique génétique*. Paris: PUF, 1994.

MONTINI, C. Le rôle du bilinguisme dans la genèse de *Mercier and Camier* de Samuel Beckett. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

NABOKOV, V. L'art de la traduction. In: *Littératures II*. Paris: Fayard, 1985.

NOUSS, A. Dans la ruine de Babel: poésie et traduction chez Paul Celan. In: *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, v. 9, n. 1, p. 15-54, 1996.

Rapport final sur la *Contribution du multilinguisme à la créativité* commandée par la Direction générale Education et Culture de la Commission Européenne, 2009 (Contrat de services publics n° EACEA/2007/3995/2). <ec.europa.eu/languages/documents/report_creativity_fr.pdf>.

RIFFARD, C. Étude des manuscrits malgaches bilingues de J. J. Rabearivelo. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*, Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

RIGEADE, A.-L. Ne pas écrire dans la langue des autres: Frédéric Werst, *Ward* (1^{er} et II^{ème} siècles). In: FURGIUELE, G.; ROLAND, G. (Éds.). *S'exprimer dans la langue des autres: postures d'auteurs*, Paris: Honoré Champion (sous presse).

PODZEMSKAIA, N. L'Écriture théorique de Vassily Kandinsky et le problème du multilinguisme. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

SANNA, A. Les langues des affects: le cas de Valéry. In: ANOKHINA, O. (Dir.). *Multilinguisme et créativité littéraire*. Louvain-la-Neuve: Academia Bruylant/Harmattan, 2012.

TRÉVISE, A. (Dir.). Activité et représentations métalinguistiques dans les acquisitions des langues. In: *AILE: Acquisition et interaction em langue étrangère*, n. 8, p. 5-39, 1996.

Recebido: 10 de agosto de 2014.

Aceite: 13 de setembro de 2014.